DSEST ***RENCONTRES SCIENTIFIQUES***

Département de santé environnementale et santé au travail

Faculté de médecine

**Mercredi 15 septembre 2010**

**de 12 h à 12 h 50**

**Pavillon Marguerite-d’Youville, salle 3038**

**L’utilisation de mesures brèves de facteurs psychosociaux**

**pour tenter de prédire les situations de crise organisationnelle**

Conférencier: Christian Voirol, Ph. D., Président de Psynergie International inc.

***Affiliations des auteurs***

Christian Voirol, Ph. D., Président de Psynergie International Inc.

Gilles Dupuis, Ph. D., Professeur titulaire, département de psychologie, Université du Québec à Montréal, Chercheur auprès du département de médecine psychosomatique, Institut de Cardiologie de Montréal et Directeur scientifique du Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales (CLIPP)

*Résumé*

Un monitoring psychosocial utilisant des mesures brèves mensuelles des 8 sous-échelles de l’Inventaire Systémique de Qualité de Vie au Travail (ISQVT©) a été utilisé pour tenter de détecter précocement des unités organisationnelles diagnostiquées au moyen de l’ISQVT© et d’autres questionnaires comme potentiellement en crise organisationnelle.

173 individus appartenant à 7 organisations et 15 équipes ont participé à la recherche. Lors des semaines 1, 5, 9, 13 et 17, les participants ont répondu aux mesures brèves et à différents questionnaires validés (stress, détresse psychologique, soutien social, etc.). De plus, lors des semaines 1 (temps 1) et 17 (temps 2), les participants remplissent l’ISQVT. Les mesures brèves sont utilisées pour prédire un score binaire composite calculé à partir des questionnaires validés de la semaine 17 et déterminant si une équipe est en état de crise potentielle.

L’utilisation des mesures brèves a permis de prédire 100 % des équipes diagnostiquées au moyen des questionnaires de la semaine 17 comme en état de crise potentielle. Le taux de détection global de la régression logistique calculée est de 83,3 % (N=12 équipes ; Chi2=7.63 ; p=0.006) et tient compte des 2 faux positifs que les mesures brèves détectent à tort.

La perte de beaucoup de sujets durant l’étude a limité la puissance statistique des analyses. Dans le processus proposé, les faux positifs ne sont pas dommageables. Par contre, une absence de détection d’une équipe en crise peut avoir de sérieuses conséquences. Les crises organisationnelles sont les résultats d’un processus de dégradation continu. L’utilisation de mesures brèves continues peut favoriser leur détection précoce et ainsi permettre des interventions préventives.